

## CAMINO

N° 124 Décembre 2012

Cyber-bulletin international d'information  
du pèlerin et du randonneur  
bulletinCamino@aol.com  
«Tous les Chemins mènent à Compostelle»

**Les super promos annoncées dans le Camino de novembre 2013 sont là juste à côté à droite !  
Offre valable jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2013, pensez-y !**

**Comme annoncé dans le numéro de novembre 2012,  
5 guides prix super promotionnel - 50 %**

**Introuvable ailleurs à ces prix là !**

**La Via Francigena (édition 2012) à 10 € (+ port 3 €) au lieu de 23 €**

**Sentiers des châteaux cathares (édition 2012) à 4 € (+ 2 €) au lieu de 10€**

**Les chemins du Tro-Breiz (2011) à 10 € (+ port 3 €) au lieu de 23 €**

**La via Tolosana, la voie d'Arles (2008, avec mise à jours en oct. 2012) à 10€ (+ port 3 €) au lieu de 23 €**

**La Via de la Plata (édition 2011) à 10 € (+ port 3 €) au lieu de 23 €**

**Frais de port 1 guide 100 %, 2 guides + 50 %, 3 guides + 50 %, 4 guides = port offert.**

**Condition : Commande par chèque uniquement : LEPERE Editions  
13 Le Bourg 27270 Grand Camp. Pour la Belgique et la Suisse, +4 euros en règlement par virement bancaire.**

## Un choc de société inacceptable !

1

« À force de tout voir l'on finit par tout supporter... À force de tout supporter l'on finit par tout tolérer... À force de tout tolérer l'on finit par tout accepter... À force de tout accepter l'on finit par tout approuver ! »  
Saint Augustin.

**Depuis septembre 2012, la rédaction réfléchissait sur le sujet... informer, ne pas informer, parler, ou garder le silence. Il n'est pas dans nos habitudes de commenter des faits d'actualité, et encore moins des faits politiques... La seule fois où nous avons modifié la une de votre bulletin Camino, c'est à la suite des attentats de Madrid (11 mars 2004), où il nous semblait évident que les pèlerins que nous sommes tous devaient manifester leur solidarité avec le peuple espagnol qui accueille tant et tant de pèlerins ou de randonneurs chaque année sur son beau « Camino de Santiago ».**

Tous les partis politiques ont leur part de responsabilité dans ce qui se passe actuellement, puisque le crédit (la dette) est un moyen (difficilement justifiable maintenant) de vivre en rejetant le remboursement sur les générations à venir.... La vie facile aujourd'hui pour nous, la vie plus dure pour eux plus tard !

Non, ce qui nous pousse aujourd'hui à communiquer de la sorte est le choc que veulent imposer à la société tout entière une petite minorité d'individus. Il n'est pas question aujourd'hui de rejeter les homosexuels, de les condamner, de les pourchasser. La vie intime des gens leur appartient et personne ne doit juger l'autre sur sa sexualité. Ces pratiques d'une autre époque pas si lointaine nous feraient revenir aux heures les plus sombres de notre société... (1942-1945) que personne ne souhaite voir revenir. Mais permettre que le code civil, créé par Napoléon en 1804, autorise une union reconnue par la société, entre deux hommes ou deux femmes, nous paraît une piste dangereuse à suivre, et même une aberration... Xavier Bongibault, fondateur de *Plus gay sans mariage*, est lui aussi d'accord pour que les droits de chacun soit respectés mais aussi qu'un enfant puisse se construire avec un papa et une maman.

Le fondement de la société est la famille et le pèlerin de Saint-Jacques en marche vers un monde plus humain, plus respectueux des piliers fondateurs de notre humanité, doit aussi se faire entendre. Notre bulletin avec ses 19 000 abonnés est le seul bulletin jacquaire lu (aussi) au Palais de l'Élysée... puisque certains de nos abonnés occupent de hautes fonctions au sein de l'état.

Oui, Camino n'est pas un journal qui supporte tout, tolère tout, accepte tout. Nous ne sommes pas des moutons, et ne vivons pas dans le monde « des bisoumours ». Dire les choses, faire connaître et agir est notre devoir. **Pour que l'homophobie n'existe plus** car nous vivons dans une société où nous devons nous respecter (sinon c'est la guerre !) et qu'hommes, femmes et enfants, restent le pilier fondateur de notre société, nous appelons tous les pèlerins franciliens et ceux de toute la France sans distinction de famille politique (UMP, PS, NPA, MODEM, FN, PC, LO, EELV, RADICAL, NON INSCRIT, SANS ETIQUETTE) à se joindre à nous le dimanche 13 janvier 2013 à la manifestation nationale pour dire non au projet de loi du « Mariage pour tous ». **Nous nous reconnaitrons en accrochant sur notre sac à dos une coquille Saint-Jacques, comme signe de ralliement !** Ultreia ... en avant ! Nous comptons sur tous !

François LEPERE, rédaction du bulletin Camino, responsable des éditions LEPERE.

Depuis 5 mois je reçois le bulletin du Camino et le lis avec plaisir. Nouveau lecteur, j'ai certainement loupé pas mal de témoignages intéressants et me demande s'il est possible de consulter les anciens numéros. Je partage point par point les avis de Gilles d'Amboise sur le numéro d'août en ajoutant quelques commentaires. Si le chemin fait partie de la vie, il n'est pas en dehors. Il est donc logique que les mêmes inconvénients s'y retrouvent, oui et alors ? Est-ce donc là une raison de râler à tous propos ? C'était mieux avant ? Je n'en sais rien, je n'y étais pas et n'en suis pas si sûr. Nous sommes au XXI<sup>e</sup> siècle, il est très agréable de se retrouver autour d'une table souvent bien garnie, prendre du repos même dans un dortoir surchargé (merci au passage à l'inventeur des boules quiès), de trouver des bars par une chaude après-midi pour se délecter d'une San Miguel bien fraîche. Comble de sacrilège pour certains, outre un appareil photo numérique, avec mon téléphone portable j'envoyais des photos et commentaires pour alimenter un blog que mon épouse alimentait pratiquement journallement.

A 62 ans en 2010, j'ai entrepris de « faire » moi aussi Compostelle. Une seule condition essentielle pour moi : le faire seul. Très entraîné par la randonnée en montagne, dans un premier temps je me sentais de taille à faire d'une traite le parcours du Puy-en-Velay à Santiago. Mais peu avant le départ le 15 mars 2011, devant l'ampleur de la tâche, j'avais réduit mes ambitions à St-Jean-Pied-de-Port. Après bien des déboires et aussi de belles rencontres, j'ai non seulement continué jusqu'à Santiago mais aussi prolongé sur Fisterra. Inutile de préciser que j'ai perdu en route l'esprit du randonneur mais ce que j'y ai gagné m'a incité avant même la fin du premier chemin d'en faire un second. Je suis donc reparti le 12 mai 2011 d'Hendaye pour parcourir le Camino de Norte et le Primitivo. Je ne ferai pas de comparaison entre les deux mais je pense quand même qu'il vaut mieux faire le Francès en premier. J'avais décidé de faire cette année un autre chemin, au départ de Porto ou de Séville, mais quelques mauvaises cellules à mon corps défendant m'ont contraint à subir un traitement assez lourd qui se termine ce mois-ci. En attendant, j'envisage d'être hospitalier en fin d'année pour rendre un peu ce que j'ai tant reçu et je prépare déjà mon chemin pour 2013. Alors comme beaucoup, je veux dire « Partez », de préférence seul et ne vous posez pas trop de questions. L'important n'est pas de savoir pourquoi on part, à l'arrivée la récompense est magnifique : on se retrouve. J'ai publié par fichiers Pdf sur mes deux blogs le récit de mes chemins : le Puy-Fisterra : <http://papypik.unblog.fr>

Hendaye-Muxia : <http://papypikcaminonord.unblog.fr> Michel Cousin (53)

[michel.cousin@live.fr](mailto:michel.cousin@live.fr)

2

Il y a parfois des appels téléphonique qui sortent de l'ordinaire : « Bonjour Pierre, j'ai près de moi un pèlerin qui souhaiterait être hébergé dans votre Chalet du Pèlerin ». Je réponds : « Pas de problème, le chalet est libre ce soir ». La personne qui m'appelle me dit alors : « Il faut que je vous précise quelque chose, ce monsieur n'est pas seul. ». Je réponds : « Le chalet peut recevoir jusqu'à 3 pèlerins sans problème ». La personne au bout du fil rit et me dit : « Non, il est seul mais accompagné d'un âne ». Je suis un peu surpris et lui demande « Il s'agit bien d'un pèlerin, je ne reçois que des pèlerins ? ». Elle : « Oui, il a une crédentiale ». Moi : « C'est la première fois que je reçois un pèlerin avec un âne, il y a un début à tout. Pouvez-vous simplement lui demander de bien attacher son âne parce que le chalet est dans un jardin potager, je ne voudrais pas qu'il me boulotte les pieds de tomates et les salades ? ». Une heure après je fais la connaissance d'Alain et de son âne qu'il avait solidement attaché à un pieu. Alain est compagnon d'Emmaüs, il est sur la route pour Compostelle, c'est un brave homme discret et sympathique. Son âne avait perdu un fer, je n'ai malheureusement pas trouvé de maréchal-ferrant. J'espère qu'il a rapidement trouvé une solution. Si vous le croisez, offrez-lui l'hospitalité. Pierre Mostacci 06 70 06 87 63 [chaletdupelerin@gmail.com](mailto:chaletdupelerin@gmail.com)

Partez en e-pèlerinage à Notre-Dame-de-Paris. A l'occasion des 850 ans de Notre-Dame-de-Paris, l'hebdomadaire *Pèlerin* propose un e-pèlerinage pour mieux découvrir cette cathédrale. Quotidiennement, pendant 7 jours (du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 2013), les inscrits recevront un e-mail évoquant une étape comprenant des photos, des rencontres de témoins, et des méditations.

Inscriptions gratuites du 6 décembre au 27 décembre sur : [www.pelerin.info](http://www.pelerin.info)

Saint-Savant (Vienne, voie de Tours, 40 km au sud de Poitiers) : à partir de mars, nous recherchons des hospitaliers pour tenir pendant deux semaines consécutives un refuge jacquaire, vous pouvez adresser vos propositions de services à [tranquilles@orange.fr](mailto:tranquilles@orange.fr)

Cet ouvrage est le fruit de 15 ans de recherches assidues sur l'histoire du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, qu'il aborde depuis ses origines, au IX<sup>e</sup> siècle, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. C'est une synthèse sérieuse, claire et accessible à tous publics. Avec un souci constant de vulgarisation. Adeline Rucquoi, directrice de recherche au CNRS, universitaire spécialiste de Compostelle, a entièrement supervisé la réalisation de cet ouvrage. Pour la première fois, l'histoire du renouveau du pèlerinage de Compostelle au XX<sup>e</sup> siècle est traitée dans cet ouvrage classé par chapitres et dont le dernier donne la parole aux pèlerins « pionniers », à pied, de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle (Dominique Paladilhe en 1948, Louis Janin en 1956...). Des photos et documents iconographiques inédits constituent un atout majeur. Livre de Patrick Huchet. Livre relié • 19,3 x 25,8 • 192 pages • 180 cartes • 28 euros. Editions Ouest-France

Un très très beau livre... assurément !!!!

3

La fraternité chrétienne d'Estaing (Léonard que l'on ne présente plus) et les sœurs cisterciennes de Bonneval cherchent des hospitaliers. Il faut aimer la solitude, et accepter d'aider à faire de la cuisine, du jardinage (et même un peu de ménage). Il passe entre 0 et 5 pèlerins par jour, ce sont donc des rencontres amicales avec des pèlerins motivés par une démarche de recherche spirituelle.

**Contactez Léonard Tandeau au 05 65 44 19 00 à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2013 (pas avant merci).**

### LE SUPER FLOP DE LA VILLE DU PUY-EN-VELAY. LA MARCHANDISATION DU PÈLERINAGE

Hé oui !

Tout peut se vendre et tout se vend, même le pèlerinage...

Et c'est ce que fait la ville du Puy et son office de tourisme. Forte de la création en son sein de la nouvelle Fédération Européenne des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle l'annonce clairement : « *La marque Europe souhaite s'appuyer sur des produits touristiques avec un impact au niveau international, et le Saint-Jacques fait partie des axes potentiels. L'agglomération et plus généralement tout le département de Haute-Loire devraient donc bénéficier dans un avenir proche d'une mise en tourisme et d'un éclairage médiatique fort et générateur d'emplois.* »<sup>1</sup>.

Et pour ce faire, elle met sur le marché des pèlerinages d'un jour avec retour le soir en navette ou en taxi que l'on peut réserver à l'avance : « *Incontournable lorsqu'on est en Haute-Loire ! Comme depuis des millénaires, vous partez sur le premier itinéraire européen classé UNESCO.*

*Marches de 8.5, 17 et 24 km adaptées à tous les niveaux, y compris aux familles et aux seniors.* »<sup>2</sup>.

Et comme « avoir été sur le chemin de Saint-Jacques » devient un must, elle n'hésite pas à caresser dans le sens du poil : « *Vous pourrez dire, j'ai fait les premières étapes du chemin historique vers Saint-Jacques-de-Compostelle...* »<sup>3</sup>.

Si je puis trouver bon que les populations qui se trouvent le long des chemins allant vers Compostelle, puissent en tirer quelques profits du fait des services qu'ils rendent aux pèlerins (hébergements, alimentation, restauration et autres services) et si je suis reconnaissant aux autorités villageoises qui cherchent à améliorer l'infrastructure ou les hébergements pour rendre service aux pèlerins ou pour leur faciliter le pèlerinage, (même si elles pensent aussi ce faisant à leurs villageois), je trouve indécent d'utiliser et de détourner le pèlerinage pour en faire un objet commercial et touristique et ce sans aucun esprit de service aux pèlerins. Les marchands du temple sont de toutes les époques

Pierre Swalus  
pierre.swalus@verscompostelle.be

<sup>1</sup> [http://www.lepuyenvelay.fr/detail\\_actu.php?id=204](http://www.lepuyenvelay.fr/detail_actu.php?id=204)

<sup>2</sup> <http://www.ot-lepuyenvelay.fr/le-chemin-rend-heureux.html>

<sup>3</sup> idem

Dominique JOYE....Viens, on t'invite au voyage... 1700 kilomètres à pied de Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle  
EDITIONS LE ROSEAU

*Format 21x14, 5 couverture pelliculée 196 pages. Prix de vente port compris : 18 €*

*Adresse de commande : Dominique JOYE 39 rue des Lapereaux 95280 Jouy le Moutier.*

C'est le témoignage d'un vécu authentique au jour le jour de 1700 km à pied en 79 étapes au départ de Vézelay vers Compostelle. Pris par le récit quotidien de la route et de ses petits et grands soucis, on se laisse volontiers entraîner loin du monde des cités : soutenue par des paysages qui ne peuvent qu'élever l'esprit, une quête plus ou moins consciente d'un ailleurs où se trouver soi-même et découvrir les autres.

Chers amis marcheurs,

Depuis 6 ans que nous marchons sur le chemin, nous avons apprécié chaque fois que l'occasion nous en a été donnée l'accueil dispensé par les hospitaliers.

Notre blog « Compostelle en famille » sur hautetfort peut vous donner une idée de notre itinéraire, de notre état d'esprit et de la façon dont nous nous sommes laissés transformer par le chemin. Quelques puristes nous ont parfois dit, souvent avec humour et gentillesse, que nous n'étions pas de « vrais pèlerins » puisque nous ne portons pas notre barda et qu'une voiture balai peut nous récupérer si besoin. Néanmoins jusqu'à cette année nous n'avions jamais subi d'attaque de la part d'hospitaliers, au contraire nous avons été admiratifs de la disponibilité de ceux qui nous ont accueillis.

C'est donc avec beaucoup d'étonnement et de désarroi que nous avons été refusés au gîte communal de Miramont-Sensacq dont la mairie a confié la gestion à l'association jacquaire des Landes. En effet, le 24 septembre dernier, alors qu'après 28 kilomètres de marche (nous venions de Lelin-Lapujolle et étions à environ 1,5 kilomètres de Miramont), nous avons reçu un appel de l'hospitalier annonçant qu'il ne veut pas nous héberger le soir même. Il est 15h45. Ses raisons sont tellement peu convaincantes qu'il lui en faut plusieurs :

- 1 - Il a vu arriver une voiture donc nous ne marchons pas. Nous lui expliquons que nous sommes en train de marcher sur le chemin et tout près d'arriver.

- 2 - Nous avons réservé pour 5 et ne sommes que 3. Nous répondons que nous avons prévenu dès que nous avons pu (il y a au moins 48 heures) que deux marcheuses étaient obligées de rentrer plus tôt que prévu.

- 3 - Nous avons une glacière et ne voulons pas partager le repas avec les autres. Perplexes nous répondons que rien n'est décidé.

À ce moment il coupe court à la conversation en disant que sa décision est prise et qu'il ne veut pas nous accueillir.

Nous appelons notre chauffeur pour comprendre ce qui se passe. Il nous répond que l'hospitalier a été complètement incorrect en disant que nous étions des « profiteurs et des tricheurs », que ce même hospitalier a pris soin de le menacer : « J'ai un réseau, je vais les prévenir, j'espère que vous allez vous ramasser plusieurs fois. » Bref ce monsieur n'hésite pas à nous mettre en difficulté en annulant à la dernière minute un hébergement dont la réservation a été acceptée par la mairie, alors que la route déjà parcourue nous interdit d'aller plus loin.

Nous sommes choqués et interloqués mais vu l'heure et puisque c'est notre dernière journée de marche, nous vérifions le temps qu'il nous faut pour rejoindre la Région Parisienne et décidons malgré l'inconfort de prendre la route sans douche et sans repos préalable, de laisser tomber Miramont et de rentrer directement ce soir. C'est morts de fatigue et déçus que notre chemin se termine cette année sur une note si triste, qu'à 23h30 nous arrivons à Vélizy.

Le maire de Miramont-Sensacq, alerté dès le lendemain, a pris contact avec moi et m'a promis des explications après contact avec l'hospitalier. Aujourd'hui je n'ai toujours aucune réponse de sa part. L'association jacquaire des Landes mise en copie de mon courriel à la mairie de Miramont, n'a pas jugé bon de me répondre. Je me permets de porter ces faits à votre connaissance pour que ces pratiques soient connues et que des mesures soient prises afin que si possible le chemin reste ouvert à tout le monde dans le respect des convictions et des possibilités de chacun. En effet je ne doute pas que cet incident soit un fait isolé compte tenu de l'excellente expérience que nous avons eu de l'accueil du chemin particulièrement depuis Le Puy-en-Velay.

Bénédicte Bouchard Toumelin tél : 01 30 70 81 19 benbouchtoul@hotmail.com

4

**Vous cherchez une idée de cadeau de Noël ?  
Le dernier livre de Bernard de Marsangy  
une aventure sur le caminho portugues :**

**PELERIN A VENDRE**

En ligne : chez Gérard du Camino ou  
aux éditions de la Hutte

[www.lepolardecompostelle.eu](http://www.lepolardecompostelle.eu) [www.editionsdelahutte.com](http://www.editionsdelahutte.com)

**Il vous manque un N° du célèbre  
Journal Camino... Ne cherchez  
plus ! Aller le télécharger  
gratuitement sur le site web au  
format PDF :**

**[www.lepere-editions.com](http://www.lepere-editions.com)**

À O'Cebreiro, le 4 octobre, j'ai perdu mon appareil-photo – un Lumix dans un étui de cuir noir – probablement dans le bar près de l'église. Au moins 200 photos. Il s'y trouve peut-être encore. Mon nom y est écrit : H. Zaccardelli. Si vous le trouvez, communiquez avec moi SVP par mail : [hzacc@bell.net](mailto:hzacc@bell.net)